

Erwan Larcher/ Ha Kyoon Lee

RUINE



Version
du

28 novembre
De l'An Deux Mille Dix Neuf

Contacts :

Production et diffusion : CENTQUATRE-PARIS

Sébastien Kempf, Responsable des productions déléguées et des tournées

s.kempf@104.fr / +33 (0)6 74 79 68 87

**CENT
QUATRE
#104PARIS**

Si vous voulez lire une *BIOGRAPHIE* sans lire le dossier allez **page 7**

Si vous voulez *SAVOIR QUI A CONTRIBUÉ AU SPECTACLE* sans lire le dossier, reportez-vous **page 5**

Pour comprendre d'où est venue l'idée du dossier dont vous êtes le héros, allez **page 4**

Si vous voulez aller au paragraphe *À PROPOS DU CIRQUE*, allez **page 9**

Si vous voulez savoir *CE QU'EST LE SPECTACLE*, allez **page 8**

Si vous voulez découvrir *CE QUE LA PRESSE EN DIT*, allez **page 12**

Si vous voulez commencer par la conclusion allez **page 3**

Si vous voulez *LIRE LE DOSSIER DANS L'ORDRE*,
reportez-vous à la note au bas de chaque paragraphe en commençant par la **page 10**.

C E Q U E V O U S A V E Z L U
E S T U N
S P E C T A C L E R Ê V É
E N F O R M E D E D O S S I E R

U N D O S S I E R E N F O R M E D E
S P E C T A C L E
R Ê V É

“RUINE”

E S T
U N S P E C T A C L E

o u
U N P O È M E I N I T I A T I Q U E

o u
U N E S U C C E S S I O N D ’ A C T E S O U A C T I O N S
D E S P R O M E S S E S , D E S D I S C O U R S , D E S A C T E S À R E L I E R

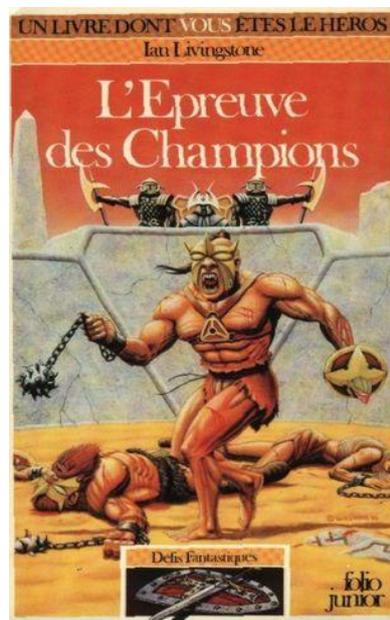
D E S C H O I X À F A I R E

U N E T R A J E C T O I R E À C O N S T R U I R E

D E S O R D R E S À S U I V R E

D E S D É S O B É I S S A N C E S À D E V O I R

CECI EST UN DOSSIER DONT VOUS ÊTES LE HÉROS



(image google d'un livre des années 80 pris au hasard pour illustrer le propos)

Ce genre très à la mode dans les années 80 avait pour spécificité de laisser le lecteur décider régulièrement de la suite des événements en choisissant entre plusieurs options d'actions ou suites, donnant l'impression de construire chapitre après chapitre l'histoire faisant de lui le maître de l'histoire.

Sauf qu'ici il n'y a pas d'histoire.

MENTIONS OBLIGATOIRES/

C'est un **SOLO** d'homme-orchestre : tour à tour acteur, artiste de cirque, danseur jumpstyle, chanteur de sa propre parole, musicien pour T o u t E s t B e a u, tireur à l'arc, voyant dans une cible sans cristal ...

Cet étalage de peaux est terrifiant mais réel. (Aller à *Biographie* **page 7** pour plus de précisions)

SPECTACLE EN FRONTAL _ DURÉE : 1h

Distribution :

Écriture, mise en place, actions : Erwan Ha Kyoon Larcher
Voix : Erwan Ha Kyoon Larcher
Musique et son : HA KYOON
Régie générale et son : Enzo Bodo
Création lumière : Vera Martins
Régie lumière en alternance : Vera Martins / Jérôme Baudouin
Costume pyrotechnie : Ann Williams
Artificière : Marianne Le Duc
Espace scénographique : Ji Min Park et Erwan Ha Kyoon Larcher
Construction Tortue : Bigtime Studio (Marion Flament/ Jimme Cloo)

Production :

Production déléguée : Le CENTQUATRE-PARIS
Coproducteur : Le Monfort théâtre

Avec le soutien de : La DRAC Île-de-France dans le cadre de l'aide au projet ; L'association Beaumarchais-SACD pour l'aide à l'écriture Cirque et l'aide à la production ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; l'Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette)

Ce spectacle est en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD

Pensées particulières à :

Maël Larcher, Adeline Ferrante, Elise Lahouassa, Vimala Pons, Tsirihaka Harrivel, Julia Lanoë, Ava Hervier, Pascale Consigny, Hervé Ingrand, Eric Fimbel, Marie Christine Fimbel, Elise Fimbel et Violaine Fimbel, Jeanne Added, Gus Sauzay, Boram Soh, Julien Vadet, Mathilde Ochs, Lucie Montana, Nicole Laurent, Stéphane Ricordel et Laurence de Magalhaes, Philippe Quesne, Yvan Clédat et Coco Petitpierre, et tout.e.s celle.s qui m'ont aidé de près ou de loin.



© CENTQUATRE-PARIS

* pour lire l'introduction, allez **page 11**

ACTES/ CAUSES-CONSÉQUENCES/ POSSIBILITÉS-IMPOSSIBILITÉS/

J'ordonne les actes comme la vie

L'acte de naissance définit le début et m'apparaît comme le premier acte passif qui lancerait la Grande Partie de la Vie dont tous les autres actes découleraient.

Le spectacle est fait d'une succession d'actes symboliques (scier une branche à 3m de hauteur sur laquelle on est assis, s'immoler en équilibre sur les mains, etc.) et d'actions simples (manger, écouter la radio, boire de l'eau, etc.) avec leurs causes et leurs conséquences, possibles ou impossibles sans perdre de vue un chemin qui se trace malgré tout.

Ce chemin symbolique est fait de choix et de non choix, de constructions et de déconstructions.

LES ACTES (entendre « les différentes parties du spectacle ») sont annoncés/dictés par des tirs de flèches dans une cible-oracle.

Quelle cible à atteindre : métaphore d'un accomplissement en devenir ou d'une équation à résoudre -ou pas- par un rapport geste-discours.

DES ACTES (entendre « des actions ou actes physiques »)
ou DES PAROLES sont dictés et éclairent sur les chemins à suivre.

“ VOIR LES ACTES COMME LE LIANT ENTRE DIFFÉRENTES PAROLES ”

“ LA PAROLE ET LES ACTES
SONT PEUT-ÊTRE
LES GARDE-FOUS RESPECTIFS DE L'ESPRIT ET DU CORPS ”

“ NOS ACTES PASSÉS SONT DES RÉFÉRENTS
DES APPUIS
OU DES AVERTISSEMENTS POUR LES PROCHAINS À RÉALISER”



© Jacob Khrist

* pour une lecture dans l'ordre, allez au paragraphe À PROPOS DU CIRQUE page 9

* pour lire la conclusion, allez directement à la page 3

BIOGRAPHIE/

Ultra complète à laquelle il ne manque absolument rien



© Jacob Khrist

Ha Kyoon Lee est né à Incheon Shi en Corée du Sud le 17 février 1984..... 28 juin 1986 il arrive en France, près de Reims change de nom et se fait baptiser Erwan Larcher pratique la natation de ses 5 à 7 ans le football de 7 à 8 ans ... le judo de 8 à 9 ans le tennis de 9 à 11 ans (comprend qu'il a des tendances ambidextres puisqu'il change de main selon les coups et évite ainsi les revers)..... enfant de chœur de ses 8 à 12 ans où il subit les enterrements et les mariages et les messes hebdomadaires. Il tombe de vélo en allant servir Dieu et décide d'un seul coup de ne plus croire en lui

..... skate dans la rue de ses 12 à 18 ans décide de faire du cirque après le baccalauréat

..... admission aux Campelières (06) ENACR (93) Centre National des Arts du Cirque (51) acrobate au mât chinois et équilibriste sur les mains. Il part une année au Centre National Supérieur d'Art Dramatique (75) en tant qu'étudiant associé Rejoint la Cie M.P.T.A/Mathurin Bolze avec

—— "Du Goudron et des Plumes" ——

—— co-crée Ivan Mosjoukine et le spectacle *De Nos Jours [Notes on the Circus]* avec Tsirihaka Harrivel, Vimala Pons et Maroussia Diaz Verbèke

—— danse pour le Festival Constellations-Toulon invité par "Kubilaï Khan Investigations"/Franck Micheletti, *Dancing Grandmothers* de la chorégraphe coréenne Ahn Eun Me —— joue de la batterie dans *Postérieurs (le futur n'existe pas mais des futurs insistent)* de Pauline Simon ——

—— danse et performe pour le DJ set de Rebeka Warrior/Sexy Sushi.

Il joue dans *Viril* de Damien Manivel, film expérimental de cirque ——

—— *Métamorphoses* et *Fin de l'Histoire* de Christophe Honoré ——

—— *La Nuit des Taupes* de Philippe Quesne, *Ermitologie* et *Les merveilles* de Clédat et Petitpierre ——

—— et *D comme Deleuze* de Cédric Orain.

—— A créé et tourne un concert d'homme-orchestre: "T o u t E s t B e a u" et tape sur une batterie dans le groupe MAULWÜRFE.

* si vous voulez lire ou relire des paragraphes, allez **page 2**

* si vous voulez voir la fiche technique, allez **page 5**

LE SPECTACLE/

C'est un solo et je suis plusieurs

C'est un même corps qui prend des formes différentes.

Parce que mon parcours m'a amené à me déformer et apparaître très différemment chaque fois.

J'ai l'envie de rassembler tous ces savoirs qui me constituent et donner à voir un corps qui pourrait être celui ou celle d'un-e autre.

Il y est question de temps, de construction, de violences, d'héritage, de genre, de choix, de déconstruction, de solitude au milieu des autres, de capacité à agir -ou non-, de re-reconstruction, de civilisation trouble et d'espoir à créer.

Mais il est question aussi de Jackie Chan et de sa mutation en danseur de jumpstyle, d'hommage subliminal à Bas Jan Ader, d'homme-orchestre et de nourriture, d'une chute bien méritée, d'une danse de la peur et d'une danse de la joie ; il y a aussi de la musique faite avec les mains et les pieds, quelqu'un-e qui renaît, quelqu'un-e à travers les âges. Etc.

“LE CORPS COMME SEUL ET
UNIQUE MOYEN DE SE SAUVER”



© Jacob Khrist

* si vous êtes perdu-e-s, retournez à la **page 2**

* sinon continuez **page 6**

À PROPOS DU CIRQUE/

Je viens du cirque, le corps voit et donne à voir

Il y a à voir, donner à voir et montrer. Le cirque a, non pas à dire, mais à montrer.
Que montrer et comment le montrer par des actes.

Le cirque nous apprend : t o u t e s t p o s s i b l e .

Il y a dans le cirque une multiplicité de corps et une liberté qui disent, fais ce que tu veux.

Mais que veut-on.

Le corps clame sa vérité et crie : sauve-toi.

Mais de quoi.

Le corps et ses (ré)actions. Des intuitions physiques d'abord, mais qui ne peuvent se passer de pensées.

Que formulent-elles.

Le corps est notre seul véhicule, du début jusqu'à la fin.

Le corps acrobatique de l'Histoire : ce qu'on en a gardé, ce qu'on a développé et sans doute ce qu'on a perdu.

Le corps acrobatique est peut-être le corps de l'entre-deux : vestige d'un corps révolu et d'un corps à venir.

Il y a peut-être dans l'acte physique des symboliques à révéler.

Ces symboliques pourraient être interprétées comme des relais entre une réalité et des projections, tels des mises en garde, des avertissements ou des exemples à suivre :

- voyez derrière cet équilibre sur les mains : la symbolique de l'envers, de l'ordre contesté ou du contre-pouvoir, ou/ (photo p.5)
- voyez derrière cette chute de ce corps : l'éternité qui a une fin ou sa propre responsabilité mise en jeu.

Voir alors ces actes non pas comme des figures d'exécutions mais telles des figures mythologiques, des symboles ou des avertissements.

Peut-être y voir un parallèle avec la catharsis au théâtre qui montrait des meurtres, des incestes ou autres violences pour que cela ne se produise pas dans la réalité.

Le cirque montre des corps pour sembler dire : ne vous oubliez pas, tout est possible, rendez-vous compte que les possibles sont plus grands que vous ne croyez.

* pour une lecture dans l'ordre allez à la **page 7**

* si vous êtes perdu-e-s allez **page 2**

UN DÉPART AUTOBIOGRAPHIQUE/

Je prends l'acte de naissance comme un acte fondateur

Il a eu une véritable vie possible AILLEURS

et aujourd'hui une vie réelle ICI

DEUX PAYS
UN CORPS

D'autres ont décidé pour moi dès le début de la course.

Une ligne de tension s'est alors créée malgré moi entre cette vie possible en Corée et cette vie qui prend forme ici en France.

Au milieu de tout ça, une constante : un corps qui semble ne pas m'appartenir, ou qui apparaît comme une dichotomie avec la langue et les mots qui en sortent.

Se sauver avec ce corps (seule trace visible d'un passé lointain) a été une solution intuitive pour construire un parcours de façon consciente puis active.

À commencer par grimper dans les arbres, danser dans mon garage et faire des sauts périlleux dans mon village, chanter dans la douche, faire du skate, décider de faire des écoles de cirque, aller dans les boîtes de nuits pour observer les gens danser, jouer la comédie pour ne pas oublier que je pouvais parler ; puis créer des choses, quelles que soient leur forme.

Mon désir n'est pas de faire un spectacle autobiographique mais de s'en saisir comme un point de départ pour une réflexion sur une construction et déconstruction sociale avec ses causes et ses conséquences.

MON DÉSIR N'EST PAS DE FAIRE
UN SPECTACLE AUTOBIOGRAPHIQUE

MAIS DE S'EN SAISIR
COMME UN POINT DE DÉPART À
LA RÉFLEXION

pour une lecture dans l'ordre, allez **page 8*

**“ Avant de commencer à parler de mon désir
Je voulais dire que
Je mène depuis 4 ans cette recherche autour d'un solo
de façon souterraine
Je prends du temps j'additionne et superpose**

**RUINE est un postulat de départ
Un état des choses d'où tout doit repartir
Et construire morceau par morceau ”**

** pour une lecture dans l'ordre, remontez **page 11***

** pour lire directement la conclusion, allez **page 3***

CE QUE LA PRESSE EN DIT/

« RUINE, c'est spectaculaire et intime, métaphorique et concret, un très bel autoportrait scénique. »

France Culture, Aude Lavigne

« RUINE prend la forme d'un jeu de piste accidenté ; sorte de Fort Boyard dadaïste où, stricto sensu, l'homme scie la branche sur laquelle il est juché. (...) L'échafaudage RUINE tient autant de la performance hardie que du spectacle au sens basique du terme - qu'à l'évidence, il n'a de cesse de chahuter et pervertir»

Libération, Gilles Renault

« Pas tout à fait autobiographie mais partant de questions très intimes, RUINE est une suite d'actions où le prosaïque et l'exceptionnel avancent main dans la main : chanter, danser, se tenir en équilibre sur les mains – en apnée, en torche vivante ou sur des œufs, donc – tomber, boire ou encore scier la branche sur laquelle on est assis. »

Mouvement, Ainhoa Jean-Calmettes

« Captivant de bout en bout, un spectacle extraordinaire et un jeune artiste qu'on a envie de revoir ! Analeptique pour quiconque se sent de la colère au spectacle du monde (voire du monde du spectacle). »

Un fauteuil pour l'orchestre, Marguerite Papazoglou

« Un surprenant solo où, pour dresser son autoportrait, l'artiste déploie des actes qui vont bien au-delà du cirque. »

Sceneweb, Anaïs Heluin

* si vous êtes perdu-e-s allez **page 2**